## COMMUNICATIONS.

### *Sur la présence de silex dans l'estomac des Mammifères à dentition régressée,*

par M. R. Anthony et Mlle F. Coupin.

Au mois de juillet 1920, M. Misier, vétérinaire du Jardin d'Acclimatation, offrit au laboratoire d'Anatomie un silex roulé pesant 81 grammes, qu'il avait recueilli, au cours de l'autopsie, dans l'estomac d'une *Otaria* (*Eumetopias*) *Stelleri* Lesson. Cet animal qui provenait du Nouveau Cirque appartenait au Jardin d'Acclimatation depuis un an et demi environ; il y avait toujours vécu dans un bassin cimenté et dans des conditions telles que, d'après M. Misier, un silex aussi volumineux n'eût jamais pu être à sa portée. Le silex en question habitait donc l'estomac de l'Otarie depuis un temps assez long; peut être venait-il de son pays d'origine, c'est-à-dire d'une région qui s'étend approximativement du détroit de Behring à la Californie et au Japon. En tout cas, notre collègue, M. Gaubert, qui a bien voulu l'examiner, nous a déclaré que son étude cristallographique ne permettait de donner aucune indication sur sa provenance.

A propos de cette observation il convient de rappeler celle que fit l'un de nous, en 1907, sur un Globicéphale noir (*Globicephalus melas* Traill) échoué le 25 janvier à l'île Tatihou [1].

On sait que l'estomac composé des Delphinidés comporte une poche très fortement musclée qui paraît devoir fonctionner d'une façon analogue à celle du gésier des Oiseaux, remplaçant, au point de vue physiologique, la dentition régressée.

Chez le Globicéphale de Tatihou, cette poche ne contenait que des cailloux qui, tous aussi, étaient des silex atteignant un poids total de 9 kilogr. 571 et dont le plus volumineux pesait 340 grammes.

Du rapprochement de ces deux observations, deux conclusions peuvent être tirées, au moins en attendant que de nouveaux faits viennent s'ajouter à ceux que nous signalons :

1° La régression de la dentition qui caractérise tout à la fois les Cétacés

[1] R. Anthony, Le laboratoire maritime du Muséum d'Histoire naturelle (Saint-Vaast-la-Hougue) pendant l'année 1907. (*Ann. des Sc. Nat. Zoologie*, 1908.)

de la famille des Delphinidés (notons, en particulier, que, chez le Globicéphale de Tatihou, toutes les dents étaient tombées, à l'exception de deux, branlantes et usées, que portait la mandibule à son extrémité, et que leurs alvéoles étaient comblées de tissu fibreux) et (quoique à un degré moindre) les Carnassiers pinnipèdes, entraîne l'acquisition d'un rôle broyeur par l'estomac. Comme le gésier des Oiseaux, ce dernier supplée à la dentition défaillante, et, de même que dans le gésier des Oiseaux granivores, on rencontre des cailloux chez les Mammifères qui ont à la fois une dentition régressée et un régime composé d'aliments nécessitant un broyage préalable à l'action des sucs digestifs; c'est le cas du Globicéphale, qui se nourrit à peu près exclusivement de Poissons [1], alors que d'autres Delphinidés capturent surtout des Céphalopodes dont les tissus sont infiniment moins résistants; c'est aussi le cas de l'Otarie.

2° Les cailloux des estomacs broyeurs des Mammifères sont exclusivement des silex. Il en serait de même de ceux du gésier des Oiseaux granivores. Nous pouvons citer à ce propos deux observations personnelles : une Dinde et une Paonne, mortes à la Ménagerie du Muséum (la première en avril, la seconde en mai 1922), portaient respectivement dans leur gésier : 93 gr. 4 et 18 gr. 3 de cailloux; après un long séjour dans l'acide chlorhydrique fort, le poids des cailloux n'avait subi aucune modification.

Une dernière question que nous n'essaierons pas de résoudre..... : Y a-t-il, dans tous ces cas, un choix fait par l'animal des roches uniquement siliceuses, ou bien y a-t-il prélèvement de cailloux de nature quelconque dont, seuls, les silex résisteraient aux acides stomacaux?

[1] Les déchets du bol alimentaire du Globicéphale de Tatihou étaient presque uniquement composés d'os de Téleostéens (Gadidés) [Voir R. Anthony, *loco citato.*]